

## Conclusion des interventions

Murielle RIBOT  
Région Languedoc-Roussillon

Les différentes interventions de l'après midi ont montré que l'on disposait de plusieurs types d'action pour agir sur l'état d'une lagune vis-à-vis de l'eutrophisation. Malgré tout, les **actions visant à limiter les apports en nutriments** arrivant à la lagune (soit à la source, soit le long de leur cheminement à la lagune) doivent être étudiées en tout premier lieu.

D'autres **actions** que l'on pourrait qualifier d'**accompagnatrices** peuvent être envisagées pour accélérer la restauration, chacune étant plus ou moins adaptées en fonction des situations et des types de lagune :

- action sur la circulation hydraulique : liaisons mer/lagune, limitation du confinement,
- enlèvement des algues,
- dragage des sédiments,
- assecs pour limiter l'impact de l'eutrophisation sur la roselière.

La **pertinence** de ces actions est également **fonction de l'état de dégradation** vis-à-vis de l'eutrophisation de la lagune :

- la réduction des apports a d'autant plus d'importance qu'on se situe dans des états dégradés vis-à-vis de l'eutrophisation. Elle n'a pas de sens pour les bassins versants de lagunes oligotrophes,
- le ramassage des algues aura un impact uniquement dans les stades de dégradation présentant de fortes proliférations algales. Il est sans objet dans les cas de lagunes très dégradées où le phytoplancton domine,
- l'assec de la roselière sera utile à partir des stades de prolifération des macroalgues,
- enfin les actions visant à améliorer la circulation de l'eau au sein de la lagune pourront être étudiées dès qu'une eutrophisation de la lagune est constatée.

Un exemple d'approche conjuguée de plusieurs actions va être présenté. Il s'agit de la lagune d'Orbetello en Italie.